

Le Landeron Les séducteurs mentent comme des arracheurs de dents

La troupe Atrac a mis le cap sur le vaudeville pur et dur pour cette fin d'année, avec un incontournable du genre, «Fleur de cactus». Une comédie tricotée par Barillet et Grédy, passés maîtres dans l'enfilade des quiproquos et malentendus.

Quoi de plus commode qu'un mensonge, de préférence un énorme bobard? En vertu du principe qui veut que «plus c'est gros, plus ça

passé», Julien, dentiste cossu, la quarantaine confortable et séductrice, laisse entendre à sa dernière conquête qu'il est déjà marié. Car la jeune Antonia est certes belle, fraîche et pure, mais n'a pas son pareil pour tempérer ces qualités par une possessivité excessive et un solide don d'emmerdeuse.

Tout baigne, jusqu'au jour où il prend à l'extravagante maîtresse la lubie de rencontrer la malheureuse épouse délaissée. Pris de court, Julien

joue à fond la carte du désir et de la crainte mêlés, bref agite ce dangereux cocktail masculin fait d'un tiers d'obstination, un tiers de maladresse et un tiers de lâcheté: il choisit la fuite en avant et supplie son assistante Stéphane, vieille fille secrètement amoureuse de lui, de tenir le rôle...

Bien entendu, tout part en quenouille, la loi du genre l'exige. Cette brave pomme de Julien va mettre exactement deux actes, soit dix-sept tableaux, soit deux heures

trente d'un spectacle jubilatoire, à dégringoler de situations scabreuses en confrontations pathétiques.

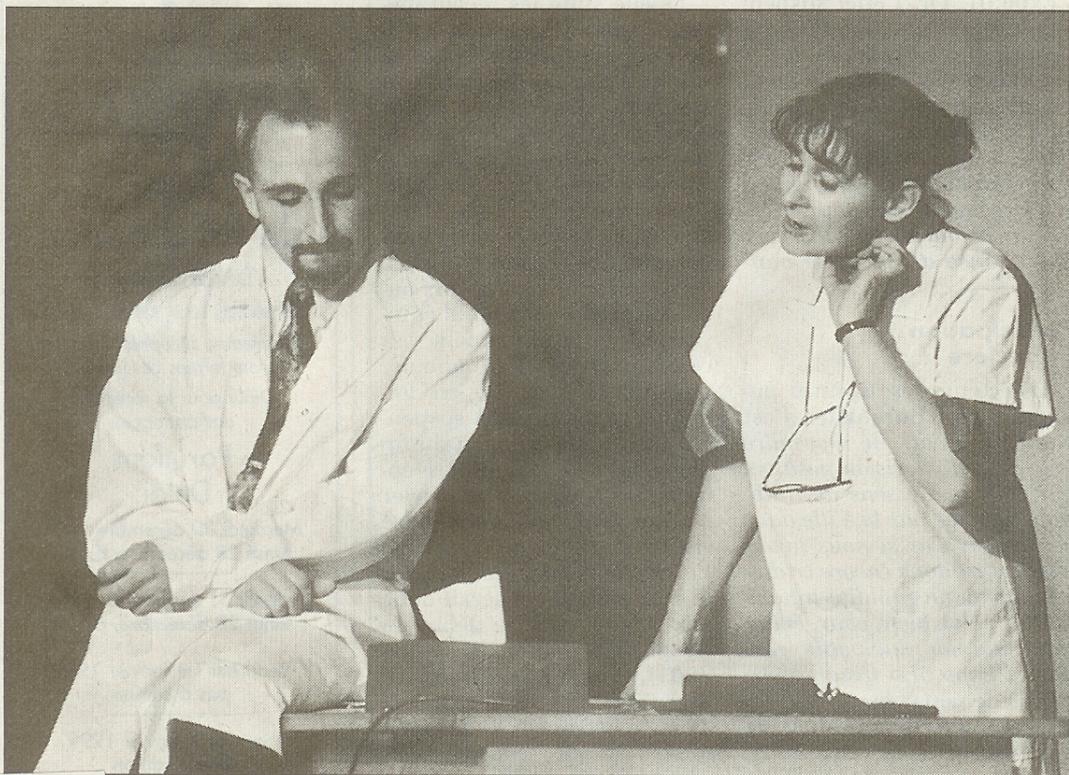
Pour sa deuxième mise en scène, Marie-Claire Ryf tire très bien son épingle du jeu, en insufflant à cette longue pièce assez de rythme pour que les tribulations des personnages tiennent en haleine une salle qui ne demande qu'à être conquise, à en juger par la générale qui s'est déroulée ce lundi. La bande son et la rapidité de changement des quatre décors n'y sont pas étrangers.

Les principaux interprètes, Fabrice Lavanchy (Julien), Martine Persoz (Stéphane) et Johanna Jaquemet (Antonia) font feu de tout bois, et tiennent la cadence avec beaucoup de sûreté et d'efficacité. (Mention spéciale à Johanna Jaquemet pour la justesse du ton et une présence physique des plus convaincantes!).

Dans les rôles des patients malheureux de Julien, entraînés malgré eux dans cette mystification, Claude Béguin et Michel Vuillemin sont parfaits, de même que Nicolas Harsch, qui campe fort bien le confident légèrement dépassé par les événements.

Ivan Radja

«Fleur de cactus», de Barillet et Grédy, par le théâtre Atrac, à la salle du château. Ce soir mercredi à 20h (ouverture des portes à 19h30), ainsi que les 14, 16, 22 et 30 janvier (20h), 31 janvier (à 17h!), et les 5 et 6 février (20h). Prévente: kiosque du centre (tél: 751 21 93).



Les amoureuses du dentiste Julien (Fabrice Lavanchy) vont entraîner son assistante Stéphane (Martine Persoz) et toute la troupe d'Atrac dans un chassé-croisé de quiproquos et malentendus. photo Galley